

**Quelques fourmis de Madagascar
récoltées par le Dr Friederichs et quelques
remarques sur d'autres fourmis**



Aphaenogaster Friederichsi u. sp. ♂ L : 3,8-4,2 mill.
Mandibules assez luisantes, fortement ridées en long, avec des points espacés entre les rides, armées de quatre dents distinctes devant et de trois ou quatre denticules indistincts derrière. Epistome formant au milieu un fort lobe arrondi avec une large et distincte échancrure au milieu et une impression longitudinale derrière l'échancrure allant presque jusqu'à l'aire frontale qui est assez triangulaire et fortement imprimée. Arêtes frontales à peine divergentes, presque droites. Seulement un peu plus longue que large et un peu élargie derrière, chez la grande ouvrière, la tête est bien distinctement plus longue que large et nullement élargie derrière chez la petite, chez laquelle le bord postérieur est aussi moins marqué. Les yeux, de moyenne grandeur, sont situés à peine en avant des côtés (au milieu chez la grande ouvrière). Le scape dépasse l'occiput de deux fois son épaisseur. Le funicule, de onze articles, a une massue très distincte, composée de quatre articles, dont les trois avant-derniers sont subégaux et le dernier à peine aussi long que les deux précédents réunis. Les articles deux à sept du funicule sont assez distinctement plus longs que larges (le troisième à peine) et plus globuleux que chez la *subterranea*. Thorax

identique à celui du *subterranea*, mais seulement deux dents triangulaires pointues, aussi longues que larges et bien plus courtes que leur intervalle au lieu d'épines. Le postpétiole est plus long que haut (plus haut que long chez le *subterranea*), plus bas que le nœud du pétiole.

La sculpture, la pilosité, la pubescence et la couleur sont du reste identiques à celles du *subterranea*, la couleur à celle de ses variétés foncées. Néanmoins la sculpture, surtout celle de la tête, est plus forte ; la tête est mate, seulement subopaque à l'occiput, derrière.

Diego-Suarez, Madagascar, récolté par le Dr Friedrichs.

A première vue cette forme ressemble à s'y méprendre à un très petit *subterranea* foncé ; mais la massue des antennes est bien plus distincte, les articles plus globuleux, les scapes plus longs, etc. Etant donné le climat tropical de Diego-Suarez, il n'est du reste guère admissible qu'un *A. subterranea* puisse y vivre, même transporté d'Europe. La *Brunella Belti*, qui ressemble un peu à la nouvelle espèce, a une massue distinctement de trois articles. A part la *Deromyrma Swammerdami*, il n'y a du reste pas d'*Aphaenogaster* connu à Madagascar, sauf l'*oculata* Eun., qui est tout différent. La ♀ et le ♂ étant inconnus, on ne peut savoir, s'il ne s'agit pas peut-être d'une *Deromyrma*.

Pheidole Annemariae u. sp. 24 L : 3,1-3,5 mill. Mandibules luisantes, massives, presque lisses, avec quelques petits points très espacés et deux dents obtuses à l'extrémité. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu et imprimé transversalement tout de son long. Tête assez rectangulaire, légèrement élargie en arrière, à côtés presque droits, à peine d'un cinquième plus longue que large, profondément échancrée en angle à l'occiput, qui forme deux lobes arrondis. A son tiers postérieur, la tête a une large impression transversale et évasée, tandis que

son tiers antérieur est très obtusément subtronqué. Les arêtes frontales, faiblement divergentes, sont bien plus éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Les yeux convexes sont situés en avant du tiers antérieur. Le sillon occipital atteint le milieu de la tête; ce dernier a, de côté, une large impression pour l'extrémité du scape. Antennes de douze articles. Le scape dépasse à peine le milieu de la tête. Le dernier article de la massue est long comme environ les deux précédents réunis. Le promésotum forme une forte convexité, aussi haute que longue, avec deux tubercules pronotaux indistincts. *A son milieu, le mésotum porte deux fortes dents triangulaires, pointues et très distinctes, dirigées en arrière.* L'épinotum, horizontal, à peu près carré, porte deux très longues épines, un peu divergentes, dirigées en haut et un peu en arrière, au moins aussi longues que sa face basale et plus longues que la face déclive. Le pétiole, sans dents dessous, a un pédicule antérieur plus long que son nœud, qui est comprimé, avec un bord supérieur très obtus. Le postpétiole est presque trois fois plus large que le pétiole et presque deux fois et demie plus large que long, formant de chaque côté un cône pointu. Pattes courtes; cuisses renflées au milieu.

Tête subopaque, presque mate, très finement réticulée, ridée en long sur plus de sa moitié antérieure (sauf à l'impression pour les scapes), grossièrement réticulée sur son bon tiers postérieur.

Thorax assez luisant, en partie finement et de plus grossièrement et irrégulièrement réticulé et ridé. Pétiole, postpétiole et base de l'abdomen subopaques et finement réticulés, le postpétiole plus faiblement. Reste de l'abdomen lisse et luisant, ainsi que les pattes.

Pilosité dressée, espacée, pointue, mais fort distincte, sur tout le corps et tous les membres. Pubescence presque nulle. D'un brun assez foncé; mandibules d'un brun un

peu roussâtre avec le bord noir. Abdomen et membres d'un brun jaunâtre.

♂ L : 1,4-1,8 mill. Mandibules subopaques, finement réticulées et ponctuées, faiblement dentées. Bord antérieur de l'épistome entier. Tête à côtés convexes ; elle est presque aussi large au milieu que longue, rétrécie devant et derrière, avec le bord postérieur échancré. Les yeux sont situés au milieu des côtés, et sont assez convexes. Le scape dépasse le bord postérieur de deux fois son épaisseur. Promésonotum fort convexe. *Le mésonotum porte au milieu deux dents pointues et divergentes, plus longues que larges et encore plus distinctes que chez le ♀*. Epines de l'épinotum comme chez le ♀, aussi longues que la face basale et un peu recourbées en avant. Postpétiole aussi long que large, à côtés convexes, sans trace de cône latéral, à peine deux fois plus large que le pétiole. Cuisses renflées au milieu.

Tête et thorax densément réticulés et mats. Pétiole, postpétiole, abdomen et membres lisses et luisants. Pilosité et pubescence comme chez le ♀. Entièrement d'un roux jaunâtre, abdomen et pattes jaunâtres.

♀ L : 3,6 mill. Mandibules comme chez le ♀. Tête carrée, faiblement et largement échancrée à son bord postérieur, sans impression derrière, non subtronquée. Ocelle antérieur plus gros que les autres. Le scape atteint le quart postérieur. Le mésonotum, aplati dessus, n'est pas plus large que la tête et n'a, de côté, qu'une dent obtuse et peu distincte. Abdomen tronqué devant (comme du reste chez le ♀). Tout le reste comme chez le ♀, mais l'occiput seul est grossièrement réticulé, le devant de l'abdomen est mat, densément réticulé et le dos du mésonotum est grossièrement ridé en long, le scutellum étant lisse. Le corps entier est d'un brun noirâtre, y compris l'abdomen. Les pattes sont brunes, avec les articulations, les tarses et les antennes, roussâtres ; devant de

la tête et mandibules rougeâtres. Les ailes manquent.

Ilot Prune près Tamatave, Madagascar, récolté par le Dr Friederichs.

Anochetus africanus Mayr v. *Friederichsi* n. v. ♂. Identique à la variété *madagascariensis* For., dont elle ne diffère que par son écaille, absolument entière au sommet, sans trace d'échancrure. L'insecte est aussi un peu plus lisse et plus luisant.

Ilot Prune près Tamatave, Madagascar, récolté par le Dr. Friederichs.

Le Dr Friederichs a récolté en outre à l'ilot Prune et à Diego-Suarez (Cap. Diego) les formes suivantes déjà connues : *Odontomachus haematodes* L. ♂ ; *Pheidole megacephala* F. r. *spinosa* For. ♀ ♂ ; *Pheidole picata* For. ♀ ; *Cremastogaster madagascariensis* And. ♀ ♂ ; *Camponotus* (*Myrmoturba*) *maculatus* F. r. *Radamae* For. v. *mixtella* For. ♀ ; *Camponotus* (*Dinomyrmex*) *Dufouri* For. ♀.

J'ai reçu dans le temps un exemplaire de l'*Euponera* (*Hagensia*) *Havilandi* For., provenant de Durban, Natal, mais qui diffère assez du type pour constituer au moins une variété spéciale que je nomme v. **Fochi** u. v. Elle est plus grande que le type et surtout elle a la tête plus large assez distinctement échancrée au bord postérieur. En outre l'abdomen est entièrement luisant, très faiblement réticulé ou ridé et surtout absolument dépourvu de la pubescence abondante qu'on voit chez le type. La tête est aussi plus luisante et moins sculptée derrière.

M. Bruch m'a envoyé autrefois avec les ♀ normales du *Solenopsis tenuis* Mayr r. *Weiseri* For., quelques ♀ qui avaient été négligées et qui diffèrent tellement du type, que je crois devoir les considérer comme une espèce probablement parasite. On pourrait presque en faire un sous-genre qui mériterait d'être appelé *Synsolenopsis*, quoique les ailes, l'épistome, les antennes etc. soient absolument semblables aux *Solenopsis*.

Solenopsis (Synsolenopsis ?) Bruchi n. sp. ♀ L : 3,9-4,4 mill. Bien plus petite que *Weiseri*. Les ailes, entièrement hyalines, ne dépassent pas l'abdomen. Les mandibules, subopaques et ridées, sont plus courtes et plus obtuses que chez *Weiseri*, tridentées à l'extrémité ; leur bord terminal est droit, pas oblique. Deux dents pointues à l'épistome, comme chez *Weiseri* ; mais les arêtes frontales sont plus rapprochées l'une de l'autre, plus aiguës et formant entre elles un sillon luisant et étroit, plus long et plus marqué. L'épinotum a deux dents pointues fort distinctes derrière, fait tout à fait exceptionnel pour un *Solenopsis*. Le nœud du pétiole est beaucoup plus bas et plus conique que chez *Weiseri*. Le postpétiole est aussi plus bas ; mais les dents en bas sont les mêmes. La couleur est noire, avec les pattes et les antennes brunes, les articulations, les mandibules et les arêtes frontales d'un roux jaunâtre. Tout le reste à peu près comme chez la *L. tenuis* r. *Weiseri*, mais le thorax est relativement plus étroit.

Canals, Cordoba, récolté par M. Weiser, avec le *Solenopsis tenuis* r. *Weiseri* ♀ et ♂.

Karawaiew ayant décrit en 1909 (Horae soc. ent. rossicae XXXIX, nov. 1909, p. 272) sous le nom de *rufa* une variété du *Messor barbarus* L. R. *méridionalis* André, la variété *rufa* du *Messor barbarus* r. *semirufus* André que j'ai décrite, sans m'apercevoir de la chose, dans mes « Ameisen aus Erythraea » dans les « Zoologischen Jahrbüchern vol. XXIX, 1910, p. 250, doit changer de nom ; je la nomme var. **rufula** nov. nom.
